

SADOUD Mohamed

Université Hassiba Benbouali de Chlef, Laboratoire Bio-ressources naturelles locales
 B.P., 151 Chlef (02000) Algérie E-mail: m_sadoud@yahoo.fr; m.sadoud@univ-chlef.dz



Laboratoire Bio-ressources naturelles locales



Introduction

L'élevage bovin se situe dans des zones de plaines qui s'inscrivent dans un système de polyculture ou les interactions agriculture-élevage sont importantes. Il a permis dans ces zones la diversification des activités. Mais cet élevage connaît des contraintes techniques, économiques et sociales qui entravent son développement et se manifestent par une maîtrise et une intégration faibles des modèles techniques adoptés (Abbas et al. 2011). Le présent travail a pour objectif de contribuer à une caractérisation des exploitations d'élevage bovin viande dans les conditions de la région du périmètre irrigué du grand Cheliff.

Matériaux et méthodes

Pour tenter de caractériser les exploitations pratiquant l'élevage bovin, nous avons élaboré un questionnaire comportant deux parties:
 Une première partie portant sur les caractéristiques générales des exploitations (taille, répartition et occupation des terres, localisation, production végétale, charge animale, main d'œuvre, cheptel)

Une seconde partie portant sur les caractéristiques de l'élevage bovin (effectif, reproduction, base fourragère, main d'œuvre, mécanisation, population bovine élevée)

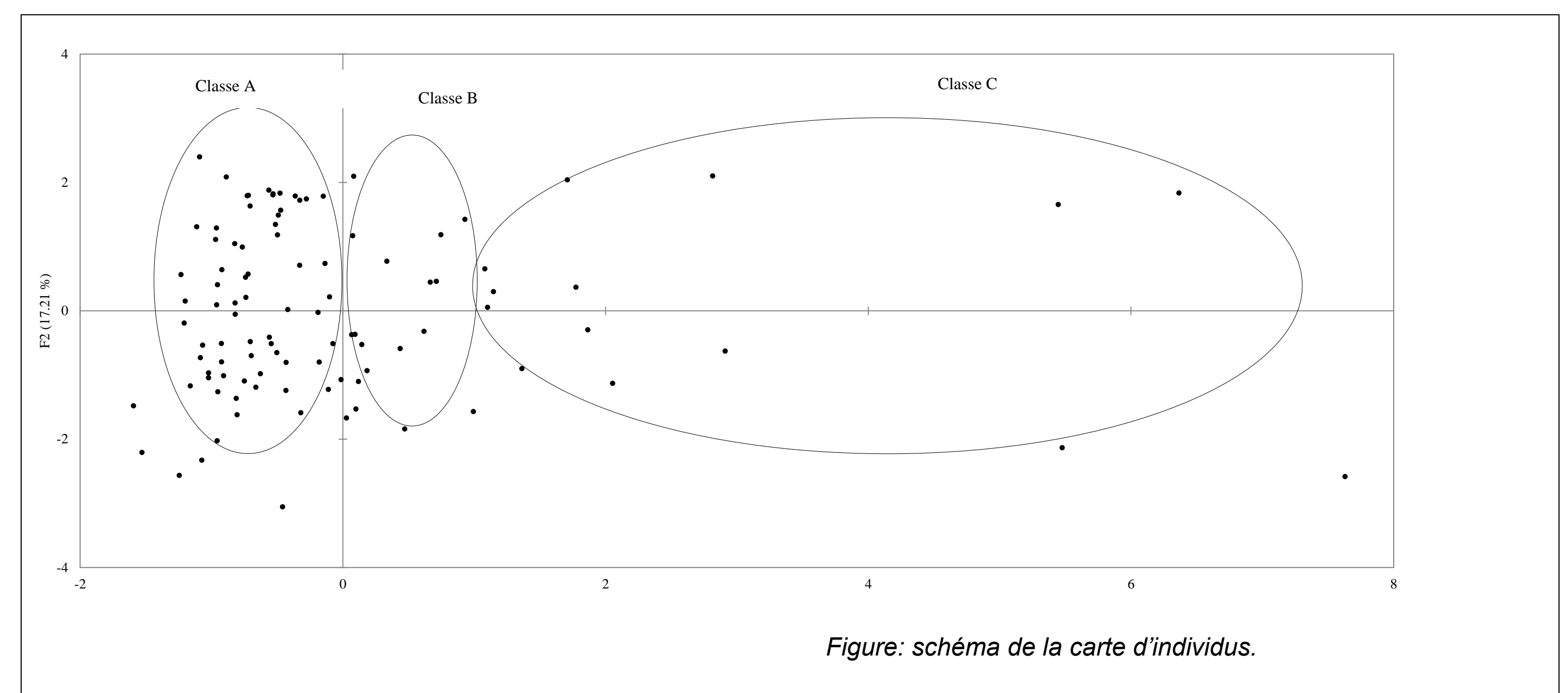
Ces questionnaires nous permettent de collecter des informations qui vont servir à déterminer plusieurs indices ou critères afin de présenter les exploitations de façon succincte et d'établir des relations entre les différents indices et entre les aspects principaux liés à la production de viande.

Les données collectées ont été soumises à une analyse statistique à l'aide d'une version d'évaluation Xlstat. Ce traitement statistique multi varié s'est avéré nécessaire en vue de différencier, clarifier et ordonner les types d'élevage face à la forte hétérogénéité constatée des exploitations bovines existantes. Sur la base des indicateurs retenus, nous avons pu établir une différenciation des élevages de bovin viande et dresser une typologie. La construction d'une typologie est une démarche progressive, susceptible d'être remise en cause ou complétée (Landais, 1987)

L'ensemble de ces indicateurs (structurels et fonctionnels) choisis nous ont permis de distinguer une diversité des élevages et de comportement des éleveurs.

L'échantillon se compose de 102 exploitations et d'exploitants situés dans les plaines du haut et moyen Cheliff, plus connus sous la dénomination "périmètre irrigué du haut Cheliff et moyen Cheliff".

L'analyse typologique des données collectées, nous permet d'identifier trois classes d'exploitations de bovin viande plus ou moins homogènes



Résultats

Les petits éleveurs à base de lait et de viande (Classe A)

L'une des caractéristiques essentielles de cette classe est la présence des salariés permanents 2 à 3 UTH par exploitation (unité de travail humain).

La moyenne d'UGB bovin (unité gros bétail bovin) entre les exploitations de cette classe est de l'ordre de 3.18 UGB

Ce type est considéré comme celui des petits éleveurs aux moyens de production modérés mais accordant à l'élevage bovin de viande plus d'importance par rapport au lait puisque la production de viande constitue la principale source de revenu.

La SAU moyenne est de l'ordre de 10 ha, dont 65% sont réservés aux cultures fourragères

Ils ont un taux d'autonomie alimentaire moyen de l'ordre de 50%, le reste est acheté de l'extérieur, constitué principalement de concentré

Les éleveurs qui vendent directement au marché (Classe B)

C'est une classe caractérisée par la diversification des activités agricoles (élevage ovin, céréaliculture, cultures maraîchères, aviculture et apiculture)

La part réservée aux cultures fourragères atteint en moyenne 39.5 % de la SAU, le reste est occupé par la céréaliculture et les cultures maraîchères

Les exploitations de cette classe assurent l'engraissement des animaux nés au niveau de l'exploitation et ceux achetés de l'extérieur

La moyenne d'UGB bovin des exploitations de cette classe est de l'ordre de 7 UGB

Ce groupe accorde plus d'importance à la production de viande que de lait ainsi qu'aux cultures de rente et à l'engraissement également des ovins et à la production avicole

Les grands éleveurs mixtes laits viandes (Classe C)

Les exploitations de cette classe sont de grande taille et la SAU est supérieure à 30 ha et l'effectif moyen des vaches laitières étant de 15 vaches.

La part réservée aux cultures fourragères est de l'ordre de 41% de la SAU, le reste est occupé par la céréaliculture, les cultures maraîchères et l'arboriculture.

Ce groupe présente tout l'aspect de la diversification des activités aussi bien au niveau de l'élevage que des cultures.

La moyenne d'UGB bovin entre les exploitations de cette classe est de l'ordre de 22.24 UGB.

Il assure presque 70% de l'alimentation du cheptel à partir de l'exploitation.

Discussion

La maîtrise du processus de production passe par l'effet cumulé d'un ensemble de facteurs de production, tel que la mécanisation et l'autonomie alimentaire

On retrouve en partie les problèmes des structures agraires.

On assiste à un faible degré d'autonomie des exploitations en matière d'alimentation du cheptel.

Il existe deux modes de conduite de l'élevage, le semi-intensif pratiqué par des éleveurs professionnels de longue date et le système extensif ou traditionnel pratiqué par des exploitations familiales qui ne disposent que de superficies réduites.

La pratique d'un élevage de type familial (86% constitue une contrainte de l'intensification de la production de viande bovine.

On assiste à la faible mécanisation des techniques culturales des exploitations (Sadoud, 2005)

On assiste à un faible degré d'autonomie des exploitations en matière d'alimentation du cheptel.

Conclusion

Nos résultats montrent que l'élevage bovin viande dans le Cheliff est présent dans des exploitations très hétérogènes sur le plan structurel.

Les revenus que réalisent les exploitants proviennent de la pluriactivité

L'élevage bovin viande ne peut disposer que d'une assise fragile et ne peut conduire qu'à des rendements faibles, suite aux systèmes de production traditionnels pratiqués par la majorité des exploitations

Il s'agit d'un moyen pour faire face à la variation des rendements agricoles.

On constate l'existence de petites, moyennes et grandes exploitations

La majorité des exploitations se trouvent dans des conditions de production peu favorables, avec insuffisance des techniques et des méthodes de gestion, ce qui influence sur leurs rendements

Dans ces zones de plaines les éleveurs bovins à viande cherchent à diversifier leurs revenus complétés par la pluriactivité.

Références bibliographiques

Abbas K., Madani T., Abdelgherfi A. 2011. Le secteur des productions animales en Algérie. Une approche territoriale pour un développement durable. 6è Journées de recherches sur les productions animales. Université Mouloud Mammeri, Algérie.

Landais E. 1987. Recherches sur les systèmes d'élevage : questions et perspectives. INRA Versailles, France, 75pp

Sadoud M. 2005. Mécanisation agricole en Algérie. Congrès international de la mécanisation agricole. L'efficacité de la mécanisation agricole et son impact environnemental, Tunisie, 430 pp